

DISCOURS DE M. OLIVIER BECHT

Maire de la Ville de Rixheim

Dimanche 14 octobre 2012

Monument aux Morts de Rixheim

Embargo avant diffusion

Seule la version prononcée fait foi.

Mesdames et Messieurs,

Nous voici réunis devant le Monument aux Morts de Rixheim dans le cadre de la célébration du 25^{ème} anniversaire du Jumelage Rixheim-Lohne, comme nous étions réunis le 9 septembre dernier devant celui de Lohne.

Nous voici réunis en Paix et en Frères, Français et Allemands, devant ce lieu qui symbolise la mémoire de ceux qui sont tombés, engloutis par la folie meurtrière des trois dernières guerres qui ont opposées nos deux Nations.

Comme de nombreuses communes en France et en Allemagne, Rixheim a pleuré plusieurs de ses fils dont les noms sont inscrits désormais pour l'éternité sur cette colonne de granit.

Mais plus qu'ailleurs en France, les communes d'Alsace se rappellent la tragédie de l'Histoire qui déchira notre Région.

Rappelons-nous.

Rappelons-nous qu'en 1914, Rixheim est une commune du IIIème Reich allemand à la suite de l'annexion réalisée par celui-ci en 1870. Les soldats qui partent aux combats lorsque résonne le clairon de la Grande Guerre portent donc un uniforme allemand. Et sur les 65 victimes Rixheimaises de cette 1^{ère} guerre mondiale, 64 sont tombées sous cet uniforme et une seule sous un uniforme français. En 1939, l'Alsace, redevenue française, voit à nouveau la tragédie de l'Histoire frapper à sa porte. Alors que s'ouvre la deuxième guerre mondiale, notre région est, après l'Armistice de 1940, annexée au IIIème Reich par le Gouvernement nazi.

Rappelons-nous alors que sur les 79 Rixheimois qui seront tués durant cette seconde guerre mondiale, et dont les noms sont inscrits sur ce monument aux morts :

- **4 sont tombés lors de la campagne de France en 1940 sous un uniforme français,**
- **7 sont tombés comme résistants, engagés dans les FFI**
- **15 sont mortes dans les bombardements de la libération dont une alors qu'elle était au service du travail obligatoire,**
- **9 dans les camps de concentration, victimes de la Shoah (dont 7 noms ne figurent pas sur le monument)**
- **et 51 sont tombés sous l'uniforme allemand, enrôlés malgré-eux dans les troupes du Reich, morts au front contre des adversaires qu'ils ne souhaitaient pas combattre, ou dans les camps d'internement russes dont le tristement célèbre Tambow.**

Comment ne pas penser à ces hommes et à ces femmes qui sont morts sous l'un ou sous l'autre des uniformes français ou allemand, fils et filles d'une ou de l'autre Nation, fauchés par la mitraille ou par les bombes alors qu'au fond d'eux-mêmes ils ne désiraient que la Paix et le bonheur de vivre avec leurs proches sur cette terre d'Alsace qu'ils chérissaient ?

Comment ne pas se rappeler la folie de ceux, qui préfèrent la guerre à la Paix et baignèrent, au nom d'idéologies absurdes, cette terre par le sang ?

Comment ne pas se rappeler aussi, le courage de ceux qui, au sortir de la guerre, choisirent le pardon et la réconciliation plutôt que la rancœur et la haine ?

Rappelons-nous de la construction européenne. Rappelons-nous de cette Europe qui a émergé des champs de ruine en 1945 et qui nous permet de vivre, désormais depuis plus de 67 ans, la période de paix la plus longue depuis l'Empire romain, c'est-à-dire depuis près de 2 000 ans.

A l'heure où la crise économique bouleverse nos certitudes et fait réapparaître une conjoncture qui n'est pas sans rappeler celle de 1930, il est de notre devoir que les mêmes causes ne puissent jamais reproduire les mêmes effets. Plus que jamais, nous devons lutter contre la tentation des populismes, des simplificateurs, des racismes et des replis sur soi.

Sachons chérir cette paix. Sachons l'entretenir chaque jour comme notre bien le plus cher.

Sachons nous tenir debout, Français, Allemands, peuples d'Europe, comme nous le faisons ce matin entre Rixhemois et Lohnois, main dans la main, pour écrire ensemble en lettres de Paix, l'avenir de notre continent, pour dessiner ensemble le monde dans lequel grandiront nos enfants et nos petits-enfants.

Soyons donc les sentinelles de cette paix, faisons le pour nos enfants, mais aussi en mémoire de ceux qui sont morts pour nous l'offrir.

C'est notre devoir pour les Hommes et devant l'Histoire.

Vive la République, vive la France, vive l'Allemagne et vive l'Europe.